



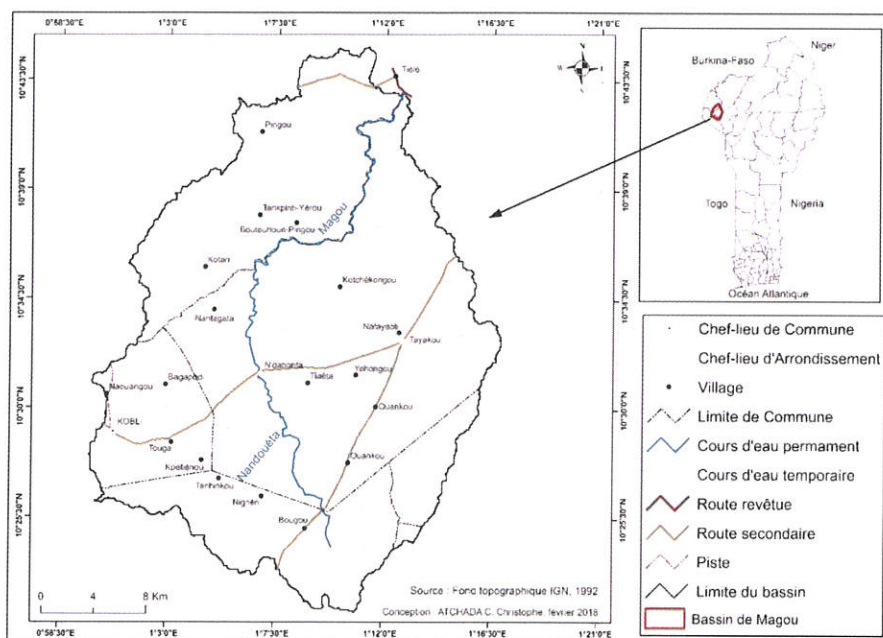
République du Bénin

Ministère de l'Agriculture de l'Élevage et de la Pêche

Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB)
01 BP 884 Recette Principale Cotonou 01
Tél. : (+ 229) 21 30 04 10 / 64 28 37 02
E-mail : inrabd4@intnet.bj



Fiche Technique



Perceptions des producteurs sur l'appauvrissement des terres dans le bassin supérieur de Magou en République du Bénin

Dr Ir Alex Gbéliho ZOFFOUN, Maître de Recherche

MSc Christophe Codjo ATCHADA

Dr Ir Alain Séakpo YAOITCHA, Chargé de Recherche

MSc Eric Koffi SESSOU

MSc Roméo Brice CHABI

Dépôt légal N° 10897 du 17 décembre 2018,
4ème trimestre, Bibliothèque Nationale
(BN) du Bénin, ISBN : 978-99919-75-62-7



Dr (MR) AHOYO
DS / INRAB

INTRODUCTION

Au Bénin, le secteur agricole est doté d'atouts pour l'émergence et le développement d'entreprises plus performantes et d'énormes potentialités pour la croissance de l'économie. Mais ce secteur productif agricole est caractérisé par la prédominance des exploitations agricoles de type familial. Les revenus et la productivité sont faibles et la force de travail n'est que partiellement valorisée, ce qui rend très peu compétitifs les produits agricoles (MAEP, 2017). Or, la baisse des rendements agricoles en raison des mauvaises conditions pédoclimatiques conduit à l'insécurité alimentaire croissante, à la vulnérabilité des communautés agricoles, à la réduction des revenus des ménages et à une augmentation de la pauvreté (Srivastava *et al.*, 2012; Houedjissin *et al.*, 2012; Yoaitcha *et al.*, 2016). Cette situation générale du pays n'épargne guère le bassin supérieur de Mangou où les rendements agricoles des principales cultures ont baissé d'en moyenne 10 % ces deux dernières décennies (DSA, 2017).

L'objectif de cette étude est de recenser les perceptions des producteurs sur l'appauvrissement des terres dans le bassin supérieur de Magou au Bénin afin que des stratégies appropriées puissent être envisagées pour le soulagement des acteurs du secteur agricole.

METHODOLOGIE

Description du milieu d'étude

Le bassin de Magou est le principal sous bassin de la rivière Pendjari dans le Nord-Ouest de la République du Bénin. Sa partie supérieure se situe entre 10°21'10'' et 10°44'50'' de latitude Nord et entre 0°59'38'' et 1°16'57'' de longitude Est. Il couvre, à l'exutoire de Tiélé, 82 869 ha et s'étend sur quatre communes (Tanguiéta, Matéri, Cobly et Boukoumbé) (*Figure 1*). Le climat est du type soudanien avec 900 mm à 1100 mm de pluie par an (Nukpo, 2016) et le relief est influencé par la chaîne de l'Atakora. Les sols sont pour la plupart ferrugineux lessivés. La fertilité chimique de la majorité des sols de plateaux est basse ; soit 88 % environ (Azontondé *et al.*, 2016). La végétation évolue de la forêt claire ou galerie à la savane arbustive. Elle est annuellement soumise aux feux de végétation et continuellement assujettie au déboisement et au surpâturage. Les principaux groupes socioculturels qui exploitent le milieu sont les Berba et les Natimba.

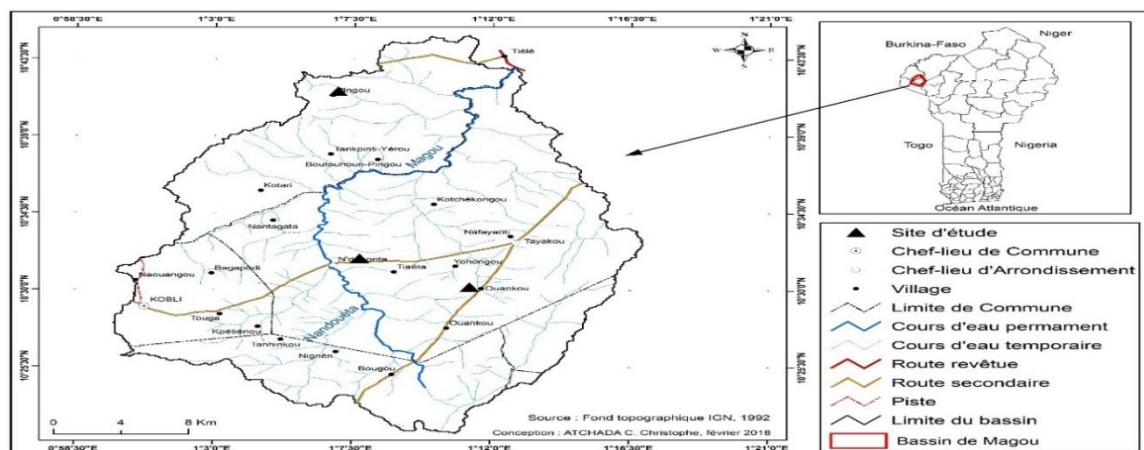


Figure 1 : Situation géographique du Bassin Supérieur de Magou

Méthode de collecte des données

Pour collecter les données, un échantillon de 200 producteurs est considéré en utilisant l'approximation normale de la loi binomiale (Dagnelie, 1998). Ces producteurs, pris au hasard sur leurs parcelles, sont enquêtés sur les trois sites suivant le poids démographique à raison de 43 exploitants à Ouankou, 50 à N'dahonta et 107 à Pingou. A l'aide d'un questionnaire, des données sur les pratiques culturales de la dernière décennie sont aussi recueillies auprès des exploitants agricoles. Quatre paramètres ont été considérés au niveau des enquêtés, à savoir l'âge (adulte et vieux), le sexe

(masculin et féminin), le niveau d’instruction (lettré et illettré) et le statut social (démuni, moyen et nanti). Une estimation du revenu annuel par habitant en FCFA a permis de catégoriser le statut social ; l’échelle est prise par rapport au meilleur producteur de chacun des différents hameaux. Les lettrés sont ceux qui maîtrisent au moins passablement la langue française (lecture, parler et écrit), les semi-lettrés sont ceux qui parlent le français mais qui ont de difficultés à l’écrit et en lecture et les illettrés sont ceux qui ne savent ni parler, ni lire et ni écrire le français. Les adultes sont âgés de 35 à 60 ans et les vieux de 61 à 65 ans. Les moins de 35 ans sont exclus pour immaturité pour les renseignements sur l’historique des pratiques agricoles. Les vieillards de plus 65 ans ne sont pas pris en compte pour inaptitude physique et fragilité de la mémoire.

RESULTATS

Principales difficultés rencontrées par les producteurs

La **Figure 2** montre que, dans le bassin supérieur de Magou, le principal problème que rencontrent les agriculteurs enquêtés est l’appauvrissement des sols (54 % des enquêtés). Ces producteurs rencontrent dix autres difficultés non négligeables telles que le manque de financement (9% des enquêtés), le caractère archaïque de l’outillage agricole (7% des enquêtés), l’irrégularité des pluies (6% des enquêtés), les problèmes de conservation des produits agricoles (4% des enquêtés), les conflits entre agriculteurs et éleveurs (4% des enquêtés), le faible encadrement des agriculteurs (3% des enquêtés), l’impraticabilité des routes (3% des enquêtés), les problèmes de commercialisation des produits agricoles (3% des enquêtés), les conflits fonciers (2% des enquêtés) et le coût élevé des engrais chimiques (2% des enquêtés).

Parmi les quatre variables explicatives considérées, l’âge ; le statut social et le niveau d’instruction des producteurs influencent leur aptitude à identifier les principaux facteurs qui rendent difficiles les activités agricoles dans le BSM (Atchada *et al.*, 2018). Ces résultats indiquent que pour les illettrés, les nantis et les moyens, l’appauvrissement du sol affecte négativement les activités agricoles contrairement aux lettrés, semi-lettrés et démunis pour qui cela n’est pas un problème majeur. Pour les vieux et les démunis, le caractère archaïque des outils agricoles constitue une sérieuse difficulté qui limite la production agricole alors que les adultes et nantis le banalisent. Par ailleurs pour les semi-lettrés, les problèmes de commercialisation constituent les difficultés majeures qui inhibent la production agricole.

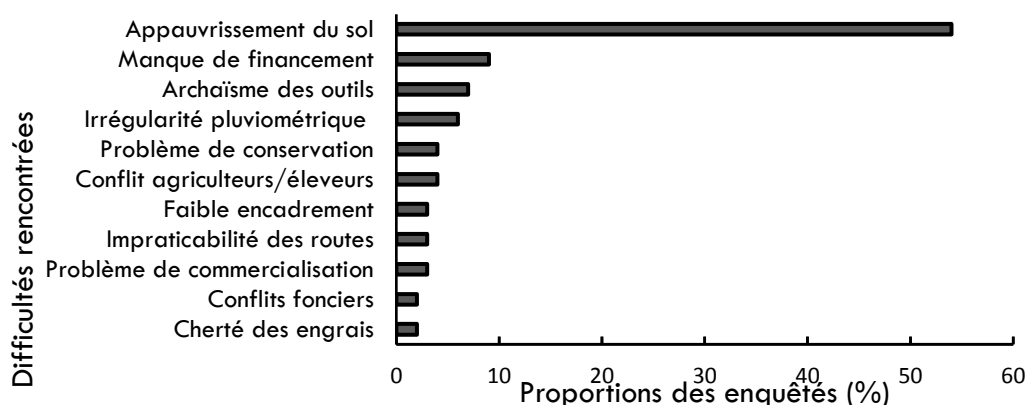


Figure 2 : Principales difficultés rencontrées par les agriculteurs dans le bassin supérieur de Magou

L’appauvrissement des sols comme principale difficulté rencontrée par les producteurs du BSM (54 % des enquêtés) s’explique par le caractère prépondérant de l’agriculture dans le milieu. Mais les vieux et les démunis pensent que l’archaïsme des outils agricoles (houe, daba, coupe-coupe, ...) affectent négativement la production agricole. Cela se justifie par la dégradation de la force physique des premiers et le manque de moyens financiers des démunis (Atchada *et al.*, 2018). En effet, la

pénibilité de l'utilisation de l'outillage archaïque chez les vieux et le dénuement des démunis ne sont plus à démontrer. Le niveau d'instruction semble influencer la commercialisation des produits agricoles. A ce sujet, les lettrés ont la possibilité d'identifier assez facilement les marchés d'écoulement des produits agricoles. Les illettrés se confient tout simplement aux négociants qui sillonnent les marchés ruraux comme celui de N'dahonta pour se débarrasser de leurs marchandises à n'importe quel prix. Les semi-lettrés souhaitent contourner les négociants mais ils sont malheureusement limités dans leur élan et se trouvent bloqués; d'où leur déclaration selon laquelle la commercialisation des produits agricoles est un problème.

IMPLICATIONS POUR LE DEVELOPPEMENT

Les résultats obtenus à partir de ce travail permettent de tirer des conclusions importantes pour le développement. En effet, l'opportunité offerte aux producteurs du BSM d'évoquer les principales difficultés qu'ils rencontrent dans l'exécution des activités agricoles, a permis de définir avec ces derniers des solutions pertinentes et localement adaptées aux réalités agronomique, environnementale socioculturelle et économique. Le succès d'une intervention dans cette zone pourrait impacter d'autres régions où des problèmes similaires se posent avec acuité.

CONCLUSION

Ce travail montre que les producteurs du bassin supérieur de Magou rencontrent dans leurs pratiques agricoles plusieurs difficultés dont l'appauvrissement des sols se révèle comme la principale. Pour la majorité des producteurs, les pratiques anthropiques sont principalement à la base de ce problème. Mais, ces producteurs ne s'avouent pas vaincus et il leur appartient de trouver ensemble avec les autres acteurs du développement, des solutions idoines afin que de permettre au secteur agricole de mieux jouer son rôle de moteur de l'économie locale dans cette région du pays.

REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient les responsables du Laboratoire de Biogéographie et Expertise Environnementale (LABEE) de l'Université d'Abomey-Calavi et du Laboratoire des Sciences du Sol, Eau et Environnement (LSSEE) de l'Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB) pour leur contribution à l'analyse des échantillons et la collecte des données primaires.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1- ATCHADA C. C., ZOFFOUN A. G., CHABI R. B., TENTE A. B. et DJEGO J. G., 2018. Perceptions locales sur l'appauvrissement des sols dans le bassin supérieur de Magou en République du Bénin. *Afrique SCIENCE* 14(4) (2018) 376 – 392 ISSN 1813-548X, <http://www.afriquescience.net>
- 2- AZONTONDÉ H. A., IGUE A.M. et DAGBENONBAKIN G., 2016. La carte de fertilité des sols du Bénin par zone agroécologique du Bénin, LSSEE/CRA-AGONKANMEY/INRAB, 138 p.
- 3- DAGNELIE P., 1998. Théories et Modèles Statistiques, Applications Agricoles, Tome 2, 21^{ème} Édition, 464 p.
- 4- Direction des Statistiques Agricoles (DSA), 2017. Rapport sur l'évolution de la production agricole au Bénin. Cotonou, 37 p.
- 5- HOUÉDJISSIN C. R., ZOFFOUN G.A., DJENONTIN A. J. et BOKO M., 2012. Perceptions paysannes des changements climatiques et des mutations socio-économiques dans la commune rurale d'Agbangnizoun, *Climat et Développement*, 14 (2012) 24-34.
- 6- MAEP, 2017. Plan Stratégique de Développement du Secteur Agricole (PSDSA) : Orientations stratégiques 2025, Plan National d'Investissements Agricoles et de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (PNIASAN) 2017 – 2021, mai 2017, 125 p.
- 7- NUKPO A., 2016. Fondamentaux de Géographie du Bénin, ÉPA/CÉRADE, Porto-Novo, 69 p.
- 8- SRIVASTAVA A. K., GAISERA T., PAETHB H. and EWERTC F., 2012. The impact of climate change on Yam (*Dioscorea alata*) yield in the savanna zone of West Africa, *Agriculture Ecosystems & Environment*, 153 (2012) 57- 64.
- 9- YAOITCHA S. A., ABOH B. A., ZOFFOUN G. A., HOUINATO M., MENSAH G. A., SINSIN B. et AKPO L. E., 2016. Potentiel de régénération des chantiers de production de charbon de bois au Centre-Bénin, *Int. J. Biol. Chem. Sci.* 10(4) : 1702-1716.